

# RELIGIONS

societe.union@sonapresse.com

## Œcuménisme ou l'appel à l'unité des chrétiens

E. NDONG-ASSEKO  
Libreville/Gabon

EN visite officielle au Gabon en 1982, le Souverain pontife Saint Jean-Paul II recevant les différentes congrégations religieuses avait, avec force, émis la volonté de voir " exister entre les frères chrétiens épars (du Gabon) une collaboration particulière ". Par la suite, les deux groupes chrétiens les plus importants du Gabon (les communautés catholique et protestante) se mirent à intensifier leurs relations, par des échanges concrets dans le cadre de la semaine de l'unité des chrétiens. Ce concept de l'œcuménisme trouve son fondement dans le fait qu'avant de s'offrir au Père, le Christ lui adressa cette prière pour tous ceux qui croiraient en lui : " Que tous soient un comme Toi, Père, Tu es en Moi et Moi en Toi." Puis, pour établir son Église, l'enseigner, la sanctifier, le Christ la confia à ses apôtres et choisit Pierre, sur lequel Il l'édifia et lui confia toutes ses brebis. Mais des scissions apparurent très tôt. Aujourd'hui, c'est le rôle de l'œcuménisme d'essayer de les surmonter.

L'amorce d'une nouvelle phase des relations œcuméniques entre ces deux Églises a donc été inaugurée par la visite du Souverain Pontife Saint Jean Paul II. Ce dernier avait réaffirmé dans son discours, lors de la cérémonie œcuménique au stade Omnisports président Bongo à laquelle assistèrent massivement les protestants, cette volonté d'unité. Entre 1983 et 1995, ces semaines de l'Unité des chrétiens se caractérisaient essentiellement par la célébration de cultes et messes œcuméniques dans l'une ou l'autre des paroisses, en début et en fin de semaine. Les cultes et messes se déroulaient entre paroisses voisines et l'échange se faisait autour de la liturgie par le chant et la parole. Ces liens se renforçaient parfois par des échanges de présents.

En 1990, par exemple, une communauté chrétienne de base de la paroisse Saint-Michel de Nkem-

bo à Libreville avait offert un important lot de matériel à la paroisse protestante de Gros-Bouquet. Les conséquences de ces rencontres œcuméniques sont surtout remarquables pour les rencontres inter-chorales chrétiennes et parfois entre jeunes (même si les autorités n'y étaient pas très favorables).

Chaque fin d'année scolaire donnait lieu à de grands concerts entre chorales protestantes et catholiques. Mais aussi et surtout elle favorisait une abondante importation des cantiques populaires protestants en langue vernaculaire fang dans les chorales catholiques. Le concept de la semaine œcuménique a été initié en 1990 entre feu Mgr André Fernand Anguilé, à l'époque, archevêque de Libreville, et l'ancien président de l'Église évangélique du Gabon (EEG), Emmanuel Mba Zue, qui en ont fait une fête de partage. Pendant une semaine, chrétiens catholiques et protestants du Gabon échangeaient sur des thèmes d'évangile propre à chaque clergé. Des échanges de chaires thématiques se multiplièrent entre les deux communautés et devinrent quelque peu institutionnalisés au point de devenir aujourd'hui périodiques. En effet, c'est au début de chaque nouvelle année que se tiennent les Semaines œcuméniques au Gabon, qui donnent lieu à de ferventes rencontres chrétiennes enrichissantes. " Notre mission est commune, celle d'évangéliser en tant que berger ", avait déclaré le Révérend pasteur Clément Obame Mezui, alors président de l'EEG, à l'ouverture de l'une de ces manifestations. Depuis lors, les grands événements à caractère national ont toujours offert l'occasion de ces rapprochements à travers l'organisation des cultes œcuméniques. C'est ainsi, par exemple, que lors du dixième anniversaire de la disparition d'Omar Bongo en juin 2019, un culte œcuménique a eu lieu au palais présidentiel, à Libreville. L'archevêque métropolitain de Libreville, Mgr Basile Mvé-Engone, avait ouvert la série des prédications, suivi du président de l'EEG, Augustin Bouengone,



Photo : Noumano

Religieux et fidèles lors d'un culte œcuménique dans une paroisse de Libreville.

de l'imam de la grande mosquée de Libreville, Ismaël Ocen Ossa, et du responsable des églises de réveil, pasteur Francis Mbadinga. Pour beaucoup, ce culte est un remake de celui organisé, au même endroit, devant la dépouille d'Omar Bongo Ondimba et qui avait vu toutes les confessions religieuses se relayer, des jours durant, autour des Saintes

écritures. Et c'est à ce niveau que le souhait d'un élargissement de ce concept intervient pour intégrer toutes les religions monothéistes (christianisme, Islam et judaïsme), puisque les deux premières, prépondérantes au Gabon, officient conjointement lors de grandes manifestations. Mais pour le moment, ce sont les chrétiens des communautés

protestante et catholique qui donnent du relief au processus d'avancement de l'œcuménisme au Gabon. Et dans quelques semaines, la ferveur d'ensemble va reprendre à travers la Semaine de l'œcuménisme avec la programmation des échanges de chaires entre paroisses protestantes et catholiques.

## Le paradoxe de l'œcuménisme

D.O  
Libreville/Gabon

Si l'on se réfère à la source même du concept œcuménique, l'on comprend que c'est un mouvement qui promeut l'unité des Chrétiens. Ce désir d'unité trouve d'ailleurs sa source dans le Christ lui-même : " Que tous soient un comme toi, Père, Tu es en moi et moi en Toi; qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que Tu m'as envoyé. " (Jn 17, 21). Seulement, au vu des réalités, plusieurs divisions et différences subsistent à ce jour entre Chrétiens. "La plupart des divisions entre Chrétiens naissent des réactions humaines, c'est-à-dire qu'il y a plus d'idées humaines dans tout ce qui est fait au niveau religieux ", constate le père Serge Evina, responsable de la commission "Œcuménisme et dialogue interreligieux" du diocèse de Libreville. L'unité étant donc le but visé par ce mouvement, l'on est ainsi tenté de



Photo : Servais Sonde BATATA / L'Union

A priori, le mouvement œcuménique ne concerne que les catholiques et les protestants.

se demander à quels chrétiens fait-on finalement allusion ? Le christianisme n'est-il réduit qu'au niveau des catholiques et des protestants ? En outre, puisqu'on parle de dialogue interreligieux, qu'en est-il du dialogue avec les pratiquants d'autres religions, à l'exemple de l'Islam, ou autre ? Surtout que les occasions de rencontres avec les autres confessions religieuses sont si rares. Autant de questionnements qui laissent à penser que finalement,

ce mouvement œcuménisme, aussi ambitieux soit-il, présente quelques ambiguïtés. Il serait alors temps pour les "fondateurs" du mouvement œcuménisme censés prôner l'unité de tous les croyants mettent de côté leur ego humain, et laisser l'amour de Dieu guider et rassembler tous les croyants. Sinon, que tous ces religieux repensent ledit mouvement, en tenant compte de toutes les religions ayant en partage la foi en un Dieu unique.